DM n°1 – Algèbre 1

Hugo SALOU
Dept. Informatique



Exercice 1.

- 1. Afin de montrer que l'application $\alpha : \bar{k} \mapsto \bar{k} \cdot (g_0, \dots, g_{p-1})$ est une action, nous devons montrer deux propriétés :
 - ▷ L'application α est un morphisme de groupe. En effet, pour un élément $x = (g_0, \dots, g_{p-1}) \in X$, on a

$$(\alpha(-\bar{\ell}) \circ \alpha(\bar{k}))(x) = \alpha(-\bar{\ell})(g_k, \dots, g_{p+k-1})$$
$$= (g_{k-\ell}, \dots, g_{p+k-\ell-1})$$
$$= \alpha(\bar{k} - \bar{\ell})(x)$$

▷ Pour $\bar{k} \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$, l'application $f_{\bar{k}}x \mapsto \alpha(\bar{k})(x)$ est une bijection. En effet, l'application $g_{\bar{k}}: x \mapsto \alpha(-\bar{k})(x)$ vérifie l'égalité $g_{\bar{k}} \circ f_{\bar{k}} = f_{\bar{k}} \circ g_{\bar{k}} = \mathrm{id}_X$. Autrement dit, $f_{\bar{k}}$ est bijective.

On en déduit que α est bien une action de groupe.

- 2. a) Soit $x = (g_0, \ldots, g_{p-1}) \in X$. On sait que Stab $x \leq \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$. Ainsi, par le théorème de Lagrange, on a #Stab $x \in \{1, p\}$ car p premier. On a donc deux cas à considérer.
 - \triangleright Si #Stab x=p, alors on a un sous-groupe de $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ de même cardinal, d'où Stab $x=\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$. Et, les éléments $x=(g_0,\ldots,g_{p-1})$ qui vérifient la condition sur le cardinal du stabilisateur sont les $x=(g_0,\ldots,g_0)$ qui vérifient $g_0^p=e$. Ainsi, ce sont les éléments d'ordre p, ou l'identité.
 - \triangleright Sinon #Stab x=1, et alors le stabilisateur est un sous-groupe de $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ de cardinal 1, c'est donc le groupe trivial $\{\bar{0}\}$.

b) On applique la formule des classes

$$\#X = \sum_{x \in G} \frac{\#(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})}{\#(\operatorname{Stab} x)}.$$

D'une part, on dénombre $\#X = \#G^{p-1}$ car (g_0, \ldots, g_{p-2}) détermine entièrement l'élément g_{p-1} pour que $(g_0, \ldots, g_{p-1}) \in X$.

D'autre part, on peut disjoindre les cas en fonction de l'élément $x \in G$:

- \triangleright soit x est d'ordre p et alors $\#Stab \ x = p$ (il y en a $\operatorname{ord}_p(G)$);
- \triangleright soit x est l'élément neutre et alors $\#Stab\ x = p$ (il y en a 1);
- \triangleright sinon, on a #Stab x = 1.

On en déduit

$$\#G^{p-1} = (1 + \operatorname{ord}_p G) \cdot \frac{p}{p} + p \cdot \#x \in G \mid \#\operatorname{Stab} x = 1,$$

d'où par passage modulo p,

$$\#G^{p-1} \equiv 1 + \operatorname{ord}_p G \pmod{p}.$$

- 3. On procède en deux temps.
 - ▷ D'une part, si $p \mid \#G$, alors $\operatorname{ord}_p G \equiv -1 \pmod{p}$, il a donc au moins un élément d'ordre p.
 - \triangleright D'autre part, si G a un élément d'ordre p, alors $p \mid \#G$, car l'ordre d'un élément divise l'ordre du groupe.

D'où l'équivalence.

Exercice 2.

1. Soit G un groupe abélien. Alors,

$$[g,h] = ghg^{-1}g^{-1} = gg^{-1}hh^{-1} = e,$$

pour deux éléments $g, h \in G$. On en déduit que $D(G) = \{e\}$ le groupe trivial.

2. On sait que D(G) est un sous-groupe. Soit $x \in G$. Montrons que $xD(G)x^{-1} = D(G)$.

On calcule, pour $g, h \in G$:

$$x[g,h]x^{-1} = xgx^{-1}xhx^{-1}xg^{-1}x^{-1}xh^{-1}x^{-1} = [xgx^{-1},xhx^{-1}].$$

On sait que l'application $y\mapsto xyx^{-1}$ est un isomorphisme d'où l'égalité

$$xD(G)x^{-1} = \langle x[g,h]x^{-1}\rangle_{g,h\in G} = \langle [xgx^{-1},xhx^{-1}]\rangle_{g,h\in G} = D(G).$$

On en déduit que D(G) est un sous-groupe distingué de G.

3. On calcule

$$gh = ghg^{-1}h^{-1}hg = [g, h]hg.$$

D'où, G/D(G) est abélien.

4. Soit A un groupe abélien, et soient $x, g, h \in G$. On a

$$\varphi(x[g,h]) = \varphi(x) \cdot \varphi(g) \varphi(h) \varphi(g)^{-1} \varphi(h)^{-1} = \varphi(x).$$

Ainsi, on en déduit que l'application

$$\bar{\varphi}: G^{\mathrm{ab}} \longrightarrow A$$

$$x D(G) \longmapsto \varphi(x).$$

est bien définie. De plus, c'est bien un morphisme car φ l'est.

- 5. Soit $H \triangleleft G$ tel que G/H est abélien. Ainsi, pour deux éléments quelconques $g,h \in G$, on a ghH = hgH donc $ghg^{-1}h^{-1} \in H$, et on en déduit que $D(G) \subseteq H$ car D(G) est engendré par les commutateurs.
- 6. On construit l'isomorphisme

$$\Phi: G^* \longrightarrow (G^{\mathrm{ab}})^*$$
$$\varphi \longmapsto \bar{\varphi},$$

où l'application $\bar{\varphi}$ est définie en question 4. (On peut l'appliquer car \mathbb{C}^{\times} est un groupe abélien). Vue la définition précédente de $\bar{\varphi}$, l'application Φ est un morphisme. Montrons que Φ est un isomorphisme.

- D'une part, Φ est injective. En effet, soit $\psi \in \ker \Phi$. Ainsi, on a $\bar{\psi} = 0$, ce qui implique que $\psi = 0$ (sinon un élément d'image non nul impliquerai, après passage au quotient, une image non nulle).
- ightharpoonup D'autre part, Φ est surjective. En effet, pour $\bar{\varphi} \in (G^{ab})^*$, on pose $\psi = \pi \circ \varphi$, où $\pi : G \to G/D(G)$ est la projection canonique. On a bien $\bar{\psi} = \bar{\varphi}$ car l'application φ passe au quotient.

D'où l'isomorphisme.

Exercice 3.

1. Soient $x, y, z, x', y, z' \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$. On calcule

$$\begin{pmatrix} 1 & x & y \\ 0 & 1 & z \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 1 & x' & y' \\ 0 & 1 & z' \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \cdot \begin{pmatrix} 1 & x + x' + 0 & y + y' + xz' \\ 0 & 1 & z + z' + 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix},$$

d'où

$$h(x, y, z) \cdot h(x', y', z') = h(x + y', y + y' + xz', z + z').$$

De plus, $I_3 = h(\bar{0}, \bar{0}, \bar{0})$. Aussi, det $h(x, y, z) = 1 \neq 0$, la matrice admet donc un inverse. Finalement, on remarque que

$$\begin{pmatrix} 1 & x & y \\ 0 & 1 & z \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 1 & -x & -y + xz \\ 0 & 1 & -z \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = I_3,$$

d'où $h(x, y, z)^{-1} = h(-x, -y + xz, -z)$.

Ainsi, G est bien un sous-groupe de $GL_3(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})$.

2. a) On procède par récurrence pour montrer la formule pour $n \in \mathbb{N}$ et $-n \in \mathbb{N}$.

$$\triangleright$$
 On a $h(x, y, z)^0 = h(0, 0, 0) = I_3$.

⊳ On a

$$h(x,y,z)^{n+1} = h(x,y,z)^n \cdot h(x,y,z)$$

$$= h\left(nx + x, ny + \frac{n(n-1)}{2}xz + y + xz, nz + z\right)$$

$$= h\left((n+1)x, (n+1)y + \frac{(n+1)n}{2}xz, (n+1)z\right)$$

- 6/8 -

⊳ On a

$$h(x,y,z)^{-(n+1)} = h(x,y,z)^{-n} \cdot h(x,y,z)^{-1}$$

$$= h\left(-nx - x, -ny + \frac{n(n-1)}{2}xz - y + xz, -nz - z\right)$$

$$= h\left(-(n+1)x, -(n+1)y + \frac{(n+1)n}{2}xz, -(n+1)z\right)$$

On en conclut par récurrence.

- b) Soit p premier impair. Soient $x, y, z \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$. On cherche le plus petit $k \in \mathbb{N}$ tel que $h(x, y, z)^k = h(\bar{0}, \bar{0}, \bar{0})$, ce qui est vrai si et seulement si $kx = \bar{0}$ et $ky + k(k-1)xz/2 = \bar{0}$ et $kz = \bar{0}$. On procède à une disjonction de cas.
 - \triangleright Si $x = y = z = \overline{0}$ alors, l'ordre de h(x, y, z) est 1.
 - \triangleright Si $y \neq x = z = \bar{0}$ alors, par primalité de p et imparité de p, l'ordre de h(x, y, z) est p.
 - \triangleright Sinon $(x \neq \overline{0} \text{ ou } z \neq \overline{0})$, alors par primalité de p, l'ordre de h(x, y, z) est p.
- c) Soit p premier pair, donc p = 2. On procède à tous les cas : il n'y a que 8 éléments dans G.
 - \triangleright L'ordre de $h(\bar{0}, \bar{0}, \bar{0})$ est 1.
 - \triangleright L'ordre de $h(\bar{0}, \bar{0}, \bar{1})$ est 2.
 - \triangleright L'ordre de $h(\bar{0}, \bar{1}, \bar{0})$ est 2.
 - \triangleright L'ordre de $h(\bar{0}, \bar{1}, \bar{1})$ est 2.
 - \triangleright L'ordre de $h(\bar{1}, \bar{0}, \bar{0})$ est 2.
 - \triangleright L'ordre de $h(\bar{1}, \bar{0}, \bar{1})$ est 4.
 - \triangleright L'ordre de $h(\bar{1}, \bar{1}, \bar{0})$ est 2.
 - \triangleright L'ordre de $h(\bar{1}, \bar{1}, \bar{1})$ est 4.
- 3. On calcule l'ensemble

$$Z(G) = \{ A \in G \mid \forall B \in G, AB = BA \}.$$

On pose A = h(x, y, z) et B = h(x', y', z') deux éléments de G. On a AB = BA si et seulement si xz' = zx' (les autres conditions sont symétriques et ont des opérations commutatives). La contrainte que A commute pour tout B implique que x=0=z. D'où,

$$Z(G) = \{ h(0, y, 0) \mid y \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \}.$$

4. Soient $A, B \in G$. On calcule

$$[A, B] = ABA^{-1}B^{-1} = h(0, \underbrace{xz' - x'z}_{c}, 0).$$

On en déduit que $D(G) = \{h(0, c, 0) \mid c \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}\}$. On remarque que D(G) = Z(G).

5. On a

$$G/D(G) \cong \{ h(x, \bar{0}, z) \mid x, z \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \} \cong (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^2.$$

Fin du DM.